

STRATÉGIES DE COMMUNICATION DANS LES INTERACTIONS VERBALES AU PRÉSCOLAIRE : CAS DU CACE D'ADJUAN (ABOISSO) ET DE L'ÉCOLE MATERNELLE DE KASSIRIME (KORHOGO)

KEUDONGO Zouégon Lucie épouse ZORO

Doctorante à l'Université Félix Houphouët-Boigny

luciezoro.k@gmail.com

Résumé : Le préscolaire est le lieu par excellence où l'enfant apprend à coordonner ses sens, à améliorer ses actions pour développer son langage. Postulant qu'il existe des stratégies communicationnelles lors des interactions verbales, la présente étude a permis d'identifier et d'analyser ces stratégies dans les interactions verbales enseignant/apprenants. Les stratégies enseignantes visent à transmettre les connaissances aux apprenants alors que les stratégies de ces derniers visent à se perfectionner.

Mots-clés : stratégies, interactions verbales, enseignant, apprenants

**COMMUNICATION STRATEGIES IN VERBAL INTERACTION IN PRESCHOOL:
CASE OF CACE ADJUAN (ABOISSO) AND KINDERGARTEN OF KASSIRIME
(KORHOGO)**

Abstract: Preschool is the perfect place where the child learns to coordinate his senses, to improve his actions to develop his language. Postulating that there are communication strategies during verbal interactions, this study has identified and analyzed these strategies in verbal teacher/learner interactions. The teaching strategies aim to transmit knowledge to the learners while the latter's strategies aim to improve themselves.

Keywords: strategies, verbal interactions, teacher, learners

Introduction

Le développement langagier pendant la petite enfance prédit la réussite éducative de l'enfant (Dickinson & Porsche, 2011 ; Duncan et al. 2007). Law, Beecham & Lindsay (2012) et Vygostky (1985) trouvent le langage comme le médiateur de la plupart des apprentissages de l'enfant et du développement de ses relations sociales. Le préscolaire constitue un cadre idéal pour le développement langagier (lecture, écriture et compréhension) et communicationnel de l'enfant. La qualité de l'enseignant est conditionnée par la capacité qu'a celui-ci pour créer un environnement favorable à l'apprentissage des jeunes apprenants. Cependant, la diffusion des connaissances en français et surtout les stratégies pédagogiques de communication « dans les interactions verbales enseignant/apprenants constituent un véritable défi pour faciliter l'apprentissage des apprenants »¹. La présente étude vise à identifier et à analyser les stratégies pédagogiques adoptées par l'enseignant du préscolaire (moyenne section) pour transmettre les connaissances aux apprenants. Elle pose la question suivante : quelles sont les stratégies utilisées par l'enseignant et les jeunes apprenants lors des interactions verbales ?

¹ <http://www.inrp.fr/biennale/5biennale/Contrib/Long...>

L'hypothèse est qu'il existe des stratégies communicationnelles aussi bien pour l'enseignant que pour les apprenants lors des interactions verbales. Notre démarche consistera à définir les cadres théorique et méthodologique, à identifier les stratégies pédagogiques utilisées et enfin à analyser les données recueillies.

0.1. Cadre théorique

Le présent article s'inscrit dans le béhaviorisme, théorie d'apprentissage étudiant les comportements humains et considérant l'esprit comme un vaisseau vide, c'est-à-dire une « boîte noire » (Good et Brophy, 1990). Le courant béhavioriste tire son origine des travaux des philosophes empiristes britanniques et de la théorie darwinienne, mettant en exergue le mode d'adaptation des individus à leur environnement (Kozanitis, 2005). Dans le domaine de l'enseignement, l'on reconnaît que l'apprentissage est une modification à long terme du comportement provenant d'un exercice au préalable. Dans ce courant d'apprentissage, des efforts sont fournis à la fois par l'enseignant et par les jeunes apprenants. En effet, l'enseignant fournit des efforts pour transmettre les connaissances aux enfants, qui, à leur tour, fournissent des efforts pour acquérir ses connaissances.

0.2 Cadre méthodologique

L'enquête a été menée sur des élèves du CACE² d'Adjuan et de l'école maternelle de Kassirimé, précisément sur ceux de la moyenne section, dans la ville d'Aboisso, située dans le sud-est de la Côte d'Ivoire et dans la ville de Korhogo, située au nord du pays. L'âge des apprenants varie entre 4 et 5 ans et l'effectif de la classe du CACE d'Adjuan est de 25 élèves, soit 10 filles et 15 garçons ; celui de la maternelle de Kassirimé est de 46 élèves, soit 20 filles et 26 garçons. Les enregistrements ont été réalisés sur les enfants en situation réelle d'apprentissage lors d'une séance de cours en 2018. Le recueil des données s'est fait à travers des enregistrements d'interactions verbales entre l'enseignant et les apprenants. L'enregistreur utilisé dans cette enquête est un dictaphone de marque Sony, série ICD-UX533F. Cette démarche a permis d'obtenir des résultats sur la compétence communicationnelle des apprenants. Après l'enregistrement audio, s'en est suivie la transcription orthographique des données recueillies pour analyse.

1. Stratégies de l'enseignante et des apprenants

1.1 Stratégies de l'enseignante

Les différentes stratégies pédagogiques utilisées par l'enseignante pendant le cours sont : l'interrogation, la correction, l'encouragement, l'identification référentielle et le recours au langage gestuel.

-L'interrogation

L'interrogation ou question consiste à avoir le point de vue de son interlocuteur ou de son auditoire. Elle est, dite partielle si la réponse donnée n'est ni « oui » ni « non » et reprend partiellement la question initiale. Ce type d'interrogation se perçoit à travers les items en (1).

² Centre d'Action Communautaire pour l'Enfance (CACE)

- 1) ENS : « *Les élèves de la moyenne section décrivent qui ?* »
 ENS : « *Pourquoi ils décrivent le personnage ?* »
 ENS : « *Qu'est-ce que c'est ?* »

L'interrogation est qualifiée de totale lorsque la réponse donnée ou attendue est soit « oui », soit « non » mais fait la reprise entière de la question. Cela se perçoit par l'item en (2).

- 2) ENS : « *Vous connaissez Tito ?* »

-La correction

La correction est le fait, par observation ou remarque, de rectifier, d'améliorer conformément à la règle les erreurs ou fautes commises par les enfants au cours de leur apprentissage. Cette correction peut être lexicale, phonologique, morphologique ou encore syntaxique.

- 3) ENS : « *De l'huile* »
 CL : « *De l'hule.* »
 ENS : « *De l'hui-le.* »
 CL : « *De l'hui-le* »

- 4) CL : « *Di sel* »
 ENS : « *Du sel* »
 CL : « *Du sel* »

-L'encouragement

L'encouragement est une stratégie utilisée par l'enseignante pour inciter ses élèves à s'améliorer, à participer au cours.

- 5) ENS : « *Un ban pour vous !* »
 ENS : « *Vous êtes forts !* »
 ENS : « *C'est très bien !* »

-L'identification

L'identification référentielle consiste à montrer physiquement aux apprenants le support (objet) didactique qui sera utilisé pour l'animation du cours. Le langage gestuel est le mouvement du corps (principalement des bras, des mains, de la tête) volontaire ou involontaire, révélant un état psychologique, ou visant à exprimer, à exécuter quelque chose (Le Petit Robert, 1985, Paris : Robert).

- 6) ENS : « *Quand il est l'heure de rentrer à la maison, que dit-on à la maîtresse ?* » (La maîtresse soulève la main en signe d'au revoir)

1.2 Stratégies des apprenants

Les différentes stratégies adoptées par les apprenants lors du cours sont les stratégies de réalisation, les stratégies d'abandon. Selon Bange (1992b), les stratégies de réalisation consistent pour les apprenants d'accepter les fautes commises. Ils essaient de palier leur problème en faisant recours par exemple au changement de code, c'est-à-dire font appel à leur langue maternelle au détriment du français, la langue d'enseignement.

- 7) ENS : « *Avec quoi fait-on l'omelette ?* »
 CL : « *Kohobia* »

Les stratégies d'abandon ou de réductions formelles sont des stratégies utilisées par les jeunes apprenants pour éviter au maximum les difficultés liées à la phonétique, à la morphosyntaxe ou encore au lexique.

- 8) ENS : « *De l'huile* »
 CL : « *De l'hule.* »

- 9) ENS : « *Du sel* »
 CL : « *Di sel* »

2. Analyse des stratégies communicationnelles

L'analyse porte d'une part sur les stratégies enseignantes et d'autre part sur les stratégies des apprenants.

2.1 Analyse des stratégies enseignantes

Considérons les questions en (10).

- 10) ENS : « *Quel jour sommes-nous ?* »
 ENS : « *Avec quoi fait-on l'omelette ?* »

À travers ces deux questions, l'enseignante teste le niveau de connaissance de ses apprenants. S'apercevant que les enfants sont silencieux à la question « *Quel jour sommes-nous ?* », l'enseignante fait donc la comptine des jours de la semaine et s'arrête à « *jeudi* ». À la suite de son arrêt, les apprenants répondent à l'unanimité « *C'est jeudi* ». L'enseignante les a donc mis sur la voie de la réponse. À la question de savoir avec quoi fait-on l'omelette, certains répondent « *Œuf* » et d'autres par contre répondent « *Kohobia* », qui signifie œuf en agni, langue maternelle des apprenants. Aussi, l'on note les corrections apportées par l'enseignante. Les corrections se manifestent par les épellations syllabiques des mots étudiés, comme en témoignent les exemples en (11).

- 11) ENS : « *De l'huile* »
 CL : « *De l'hule.* »
 ENS : « *De l'hui-le* »

Considérons les exemples en (12) et (13).

- 12) ENS : « *A qui on dit bonjour ?* »
 CL : « *On dit bonjour papa, bonjour maman* »
 ENS : « *On s'applaudit.* »

- 13) ENS : « *Lorsque tu blesses ton ami, qu'est-ce que tu dois faire pour ne pas qu'il refuse de s'amuser encore avec toi ?* »
 CL : « *On dit pardon* »
 ENS : « *C'est bien, vous êtes les meilleurs.* »

Ces exemples traduisent la satisfaction de l'enseignante vis-à-vis des élèves. L'énoncé « On s'applaudit » signifie que la réponse donnée par les apprenants est correcte ou satisfaisante. L'applaudissement mutuel traduit donc l'encouragement apporté par l'enseignante. Cela se perçoit également comme une motivation de la part de l'enseignante. Dans l'énoncé « C'est bien, vous êtes les meilleurs », l'enseignante donne une appréciation positive de la réponse donnée par ses apprenants. En réponse à la question (14), l'enseignante prend les ingrédients pour la préparation des omelettes ; elle les montre aux jeunes apprenants, lesquels désignent, de façon instantanée, les noms des objets didactiques qui leur sont présentés. À l'unanimité, ils trouvent les noms de ces objets, seulement que certains donnent le nom d'un de ces objets en français, contrairement à d'autres qui le désignent en langue locale.

14) ENS : « *Avec quoi fait-on l'omelette ?* »

L'enseignante a recours aux gestes pour étayer ses idées. Ces gestes dits communicatifs sont produits dans l'intention de servir l'échange communicatif, par exemple en appuyant ce qui est dit, ils contribuent donc à l'interaction orale soit en illustrant soit en complétant les informations véhiculées verbalement (Tellier, 2006). Cette stratégie est utilisée pour renforcer davantage la compréhension et l'apprentissage des élèves. Le recours au langage gestuel est considéré comme une leçon de travaux pratiques pour les apprenants les moins doués (Boucheriba, 2008).

15) ENS : « *Lorsque tu blesses ton ami, qu'est-ce que tu dois faire pour ne pas qu'il refuse de s'amuser encore avec toi ?* »
(Elle se met à genou, puis met le pouce et l'index sur la joue.)

2.2 Analyse des stratégies des apprenants

Considérons les exemples (16) et (17).

16) ENS : « *Quand il est l'heure de rentrer à la maison, que dit-on à la maîtresse ?* »
(La maîtresse soulève la main en guise d'au revoir.)

Certains élèves : « *Au revoir.* »

D'autres élèves : « *Wapié tchièri.*³ »

17) ENS : « *Lorsque tu blesses ton ami, qu'est-ce que tu dois faire pour ne pas qu'il refuse de s'amuser encore avec toi.* »
(Elle se met à genou, puis met le pouce et l'index sur la joue)
Certains élèves : « *On dit pardon.* »

D'autres élèves : « *Hakê'yaha*⁴. »

À travers ces exemples, l'on constate que les apprenants fournissent des efforts personnels pour la résolution de leurs difficultés lexicales. Cette résolution se manifeste

³ Veut dire « au revoir » en sénoufo

⁴ Veut dire « pardon » en sénoufo

par l'alternance codique, stratégie utilisée par tout jeune apprenant en situation de s'approprier une langue seconde. Donc, si l'élève ne parvient pas à trouver un mot français, il fait usage d'un mot ou un groupe de mots dans sa langue maternelle qui a le même sens que le mot recherché en français. Comme le souligne Boucheriba (2008 : 51), « Ce comportement communicatif est spécifique aux locuteurs bilingues ou plurilingues dans une situation de contact de langues qui se caractérise par les marques transcodiques ». Le recours à la langue maternelle témoigne que les enfants maîtrisent celle-ci que le français. Comme illustré par les exemples (8) et (9), repris en (18) et (19) (ci-dessous), les apprenants utilisent les stratégies de réduction formelles qui sont des stratégies utilisées pour remédier à leurs difficultés phonologiques. Les difficultés des apprenants à articuler correctement le mot « huile » s'expliquent par le fait que ce mot contient la diphtongue « ui », voyelle complexe changeant de timbre en cours d'émission. Cette réduction syllabique permet aux enfants de prononcer aisément le mot. Dans l'exemple (19), l'on note une déformation du déterminant « du » par les apprenants. En effet, d'un point de vue physiologique, la voyelle « u » demande plus d'énergie pour sa production, contrairement à la voyelle « i ». C'est donc par principe d'économie d'énergie que les élèves utilisent les voyelles faciles à produire.

18) ENS : « *De l'huile* »
 CL : « *De l'hule.* »

19) ENS : « *Du sel* »
 CL : « *Di sel* »

3. Discussion

Le préscolaire constitue l'une des étapes clés du parcours de l'apprentissage pour garantir une réussite scolaire et un bon épanouissement social. Le but majeur du préscolaire est de motiver l'apprenant à aller à l'école pour apprendre, découvrir et se forger une personnalité. Dans ce processus d'apprentissage, l'enfant est suivi par un ou une enseignant(e) pour faciliter son savoir-faire et son intégration. Après analyse, nous pouvons dire que l'hypothèse postulant l'existence de stratégies communicationnelles aussi bien pour l'enseignant que pour les apprenants lors des interactions verbales est confirmée. L'analyse montre que des stratégies sont adoptées par les deux acteurs d'apprentissage. L'enseignante utilise des stratégies de communication qui sont : l'interrogation, l'identification référentielle et le recours au langage gestuel permettent de tester le niveau de connaissance des apprenants. Quant à la correction, elle permet de savoir non seulement prononcer le mot, mais aussi de l'écrire parfaitement et de le mémoriser par la suite. Enfin, la stratégie d'encouragement considérée comme un stimulant permet aux apprenants passifs d'être actifs aux activités de classe, mais aussi de s'améliorer. Parallèlement, les apprenants utilisent les stratégies d'abandon pour booster leur apprentissage. L'appel à la stratégie de réalisation par les apprenants témoigne de la place qu'occupent les langues maternelles dans le système éducatif ivoirien. Cette stratégie est donc un canal d'expression d'identité de l'enfant.

Conclusion

Le préscolaire représente le premier maillon de tout système éducatif. En effet, il constitue le milieu par excellence où les jeunes élèves apprennent à développer leur

langage et leurs sens. Au terme de cette étude, il ressort que diverses stratégies de communication sont utilisées tant par les enseignants que par les apprenants lors des interactions verbales enseignante/apprenants. L'interrogation, la correction, l'encouragement, l'identification référentielle et le recours au langage gestuel sont les stratégies adoptées par l'enseignante en situation de cours ; celles des élèves sont les stratégies de réalisation et les stratégies d'abandon. Les stratégies d'enseignement permettent de transmettre les connaissances aux apprenants tandis que les stratégies de ceux-ci visent à s'améliorer.

Références bibliographiques

- Bange, P. (1992). À propos de la communication et de l'apprentissage en L2, notamment dans ses formes institutionnelles, AILE, 1 :53-85
- Bange, P. (A propos de la communication et de l'apprentissage en L2, notamment dans ses formes institutionnelle" AILE, N°4 les cahiers du cediscor, 1992b PP 189-202.
- Boucheriba N. (2008). Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE. (Cas des élèves de 4eme année primaire), Université Mentouri. De Constantine
- Dickinson, D. K. & Porche, M. V. (2011). Relation between language experiences in preschool classrooms and children's kindergarten and fourth-grade language and reading abilities, *Child Development*, 82(3), 870-886
- Duncan, G. J. & al. (2007). School readiness and later achievement, *Developmental Psychology*, 43(6):1428-1446
- Good, T. & Brophy, J. (1995). *Educational Psychology: A Realistic Approach*, 4e éd., New York: Longman
- Kozanitis, A. (2005). Les principaux courants théoriques de l'enseignement et de l'apprentissage. Un point de vue historique, Bureau d'appui pédagogique, École Polytechnique
- Law, J. & al. (2012). Effectiveness, costing and cost effectiveness of interventions for children and young people with speech, language and communication needs. Royaume-Uni (Département for Education).
- Le Petit Robert. (1985, Paris : Robert
- Tellier M. (2006), L'impact du geste pédagogique sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères : Etude sur des enfants de 5 ans, Thèse de doctorat en Science du langage, Université Paris 7, Paris. [En ligne], consultable sur URL : <https://halshs.archivesouvertes.fr/tel-00371041/document>
- Tellier, M. (2004). L'impact du geste dans la compréhension d'une langue étrangère », Actes du colloque : Faut-il parler pour apprendre ? Dialogues, verbalisation et apprentissages en situation de travail à l'école : acquis et questions vives, Colloque international, Arras, *Cédérom*
- Tellier, M. (2005a). L'utilisation des gestes en classe de langue : comment évaluer leur effet sur la mémorisation du lexique ? Billières, Michel, Gaillard Pascal et Spanghero-Gaillard, Nathalie (éds.), Actes du Colloque International de Didactique Cognitive, DidCog, Toulouse 26/28 Janvier 2005. Sur Cédérom
- Tellier, M. (2005b). L'utilisation de prototypes gestuels comme support pour la compréhension en langue étrangère », In Equipe Calipso (éd.) Actes du colloque Acquisition, Pratiques Langagières, Interaction et Contacts, APLIC, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris III, 25 et 26 juin 2004. Sur Cédérom.

akofena

Vygotsky, L. (1985). Pensée et langage. Paris, France